

CONSTANTIJN HUYGENS (LAMBETH)
AAN ZIJN OUDERS CHRISTIAAN HUYGENS EN SUSANNA HOEFNAGEL (DEN HAAG)
7/17 SEPTEMBER 1618

56

Vervolg op Huygens' brief van 31 augustus 1618 (Worp 1, nr. 55, p. 31).

Samenvatting: Huygens vertelt o.m. hoe hij tijdens een bezoek aan Carons buitenhuis Bagshot ongeveer een half uur luit heeft gespeeld voor Jacobus I, dit tot diens volle tevredenheid.

Over een antwoord van Huygens' ouders is niets bekend. Huygens schreef opnieuw op 28 september 1618 (Worp 1, nr. 57, p. 34).

Primaire bron: Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLIX 1, pp. 7-10: brief (dubbelvel, 20x31cm, abc|d; autograaf).

Papieren uitgaven: Jonckbloet 1882, nr. 4, p. 3: gedeelte (<Estant à Bagshot ... mes petites affaires.>).

— Worp 1, nr. 56, pp. 32-34: volledig.

— Rasch 2007, nr. 56, pp. 237-262: volledig, met Nederlandse vertaling.

Namen: Cornelis van Aerssen; Noël de Caron (heer van Schoonewalle); Edward Cecil; Anna van Denemarken (koningin van Engeland); John Digby; Dorothea van Dorp; Diana Drury; Jacques Davy Duperron; Maurits Huygens; Jacobus I (koning van Engeland); Karel I (prins van Wales); Odet de la Noue; Maurits; Theodosia Noël; Philips III (koning van Spanje); George Villiers (markies van Buckingham).

Plaatsen: Chelsea; Londen; Republiek (Verenigde Nederlanden); Spanje.

Glossarium: luth (luit); musique (muziek); sonner (spelen).

Transcriptie

A Monsieur

Monsieur Huygens, Secrétaire d'Etat,

à La Haye.

Très-honorez parents,

A mon retour de Bagshot, où nous avons employé toute la sepmaine passée, je me suis estonné de ne trouver de vos lettres au logis. Pour ce qui est des mienes, je m'assure qu'en aurez receues deux presques à la fois, dont la nonchalance du porteur de la première a esté cause, comme les dates vous pourront faire croire. La présente va de compagnie avec deux pastez de vénaison, desquels Monsieur mon hoste vous envoie l'une, et l'autre au Greffier Aerssens, ayant changé de résolution qu'il avoit prise d'en envoyer deux à Son Excellence pour des considérations qu'entre autres siens amis je luy ay mises en cervelle. Ce sont les quartiers d'un cerf qui à donné de la peine au Roy depuis les dix heures de matin jusqu'aux onze du soir, quand finalement, ayant desjà deux blessures au corps (l'une de la main du Roy), Monsieur le Prince luy bailla le coup mortel avec son arbaleste justement dans le cœur, ce grand animal nageant plus de trois quarts d'heure dans un grand vivier, où il se pensa sauver. Dont pourrez conclure s'il vault la peine d'estre mangé en reverence et attention. Je me souviens avoir promis par jeu à Mademoiselle van Dorp de luy faire manger de la venaizon d'Angleterre; je vous prie qu'à cette occasion elle en puisse avoir sa part.

Estant à Bagshot, où le Roy coucha deux nuits, Monsieur Caron print occasion de ramentevoir à Sa Majesté ce qu'autrefois il luy avoit parlé en mon regard, avec beaucoup d'autres bonnes recommandations en ma faveur. Sur quoy Sa Majesté, se resouvenant encor bien de ce que dessus, comme il estoit près à se botter à la chasse, respondit qu'il me desiroit entendre sonner du luth à son retour. Mais le bonheur fut qu'un orage

de pluie et de vents extraordinaires (qui ce-jour-d-huy semblèrent conspirer à rompre les desseings du Roy pour favoriser les miens) l'empêchèrent de sortir, bien que desja il eut le pied dans le portier pour monter en carosse. De façon que, retiré dans sa chambre privée, il s'amusa à passer le temps au[x] cartes avec son grand mignon |b| le Lord Marquis de Buckingham et quelqu'autre gentilhomme de la chambre. Quelques deux heures après il se souvint de me mander de dedans la chambre de Monsier Caron, lequel en cette occurrence désirant spécialement me tesmoigner, combien il a mon honneur en recommandation, volontairement et sans que mesme je l'en priasse, me favorisa de sa conduite à la présence de Sa Majesté, où (je ne sçay *quo dæmone dextro* qui m'encouragea à faire quelque chose digne de l'oreille d'un grand roy) une petite demie-heure je m'acquity si passablement bien que ce prince, naturellement peu adonné à la musique, fut tiré à interrompre par diverses fois son jeu à me donner audience, comme il fit fort débonnairement, sans espargner ses serments ordinaires, pour m'asseurer du contentement qu'il y prenoit, me faisant mesmes l'honneur de parler à moy avec un visage doux et soubriant. Sur quoy luy ayant baisé la main, je prins mon congé *omni meliore modo*, assez esjouï du bon succès de mes petites affaires. Voici une Iliade sur le passé d'une demie-heure. Excusez-moy, si je me forcours puérilement au contentement d'avoir ¹*principibus placuisse viris*. Le Roy désira que Monsieur Caron me menast un jour à la Reine, comme il me promet de faire encor cette sepmeine. Je feray, si je puis, ²*ut nec iste segnis eat dies, tanto petitus ambitu, tanto datus*; c'est une femme qui se voit fort difficilement, et partant m'en donne plus d'envie. Par-après je vous en manderay tout le narré, qui fera l'Odyssée.

Les subits changements de la République par delà ne m'ont point estonné, mais estourdi. Ce sont choses au-delà de ma capacité; je n'y sçay que dire. Je révère en silence les abysmes des jugements de Dieu, qui, à mon petit advis, a donné le grand coup à point, et comme *ex machinâ*. On attend curieusement par deça quel pelotton ce filet fera attraper.

De nouvelles de ce païs je suis peu pourveu, n'ayant esté à Londres de 7 ou 8 jours. Le Roy dit à Monsieur Caron, comment ³son Agent Digby en Espagne luy mande que le Roy |c| de delà loue et exalte Messiers les Estats pour les bon devoirs que leurs navires de guerre ont fait depuis peu sur les Turqs et pirates. Suivant quoy Sa Majesté enchargea Monsieur Caron d'exhorter ses maistres à continuer en de si bon desseings, luy-mesmes estant prest à y contribuer ce que desjà par ci-devant il eut fait sans qu'il eut attendu la résolution du Roy d'Espagne, qui pourtant ne semble encores guères remuer.

Vous pourrez estre adverti du trespas du Cardinal du Perron et puis de celuy Monsieur de la Noue, qui m'a touché un peu de plus près, m'imaginant d'avoir perdu une bonne adresse en France, où de prim'abord je ne trouveray pas tant de cognoissances comme en ce païs-ici.

Je reçois beaucoup d'honneur et de courtoisie au logis de Monsieur Cecell. Il m'a donné à disner l'autre jour en une siene maison qu'il bastit à Chelsey à quelques deux miles d'ici, avec beaucoup de caresses selon sa coutume, dont je luy ay grandes obligations. Madame sa femme, qui est une honeste dame au parangon de la premiere, m'a promis un présent pour ma mère; c'est un voarre [?] fait tout exprès à touiller du lait et faire du beurre tout à l'heure, dont il[s] font grand cas en ce païs; je n'ay point encor veu l'instrument, mais elle m'en enseignera tout le mystère.

Monsieur de Schoonewale s'étonne pourquoy mon père ne luy réplique rien sur les affaires de sa nièce et m'a aucunement donné commission de rendre particulièrement raison à mon père de son refus, comme celuy qui cognois le gentilhomme à qui il l'a vouée. Je vous rafle toute cette rapsodie en haste, nostre messenger porte-pasté ne me donnant plus de loisir. Je salue de tout mon cœur tous les amis et, vous baisant les mains, demeure,

très-honorez parents,

votre plus-obéissant fils
Constantin.

1. Horatius, *Epistulae*, I, 17, 35: '*Principibus placuisse viris non ultima laus est.*'

2. Seneca, *Medea*, 399-400: '*... Segnis hic ibit dies, | tanto petitus ambitu, tanto datus?*'

3. <sont>.

De South-Lambeth, ce 7^e de Septembre 1618, Viel Stile.

Vertaling

Aan de heer Huygens, secretaris van [de Raad van] State,

te Den Haag.

Lieve ouders,

Het verbaasde mij dat ik bij mijn terugkeer uit Bagshot, waar we de gehele afgelopen week hebben doorgebracht, geen brief van u heb aangetroffen. Wat betreft de mijne denk ik dat u er ⁴twee vrijwel tegelijkertijd hebt ontvangen als gevolg van de laksheid van de bezorger van de eerste brief, zoals de data u laten merken. Deze brief gaat vergezeld van twee wildbraad-pasteien, waarvan mijn ⁵gastheer er één voor u zendt en één voor de griffier, [de heer Cornelis] van Aerssen; eerst wilde hij er twee aan Zijne ⁶Excellentie sturen, maar verschillende vrienden waaronder ikzelf hebben er hem van weten af te houden. Het zijn delen van een hert dat de ⁷koning van tien uur 's morgens tot elf uur 's avonds heeft beziggehouden, totdat het uiteindelijk, na twee wonden aan het lijf te hebben opgelopen (waarvan één door de koning), door een schot van de ⁸prins uit diens kruisboog precies in het hart werd getroffen, nadat het grote dier al drie kwartier had rondgezwommen in een grote vijver in de hoop zo te kunnen ontsnappen. Waaruit u mag afleiden dat men één en ander met eerbied en aandacht moet nuttigen. Ik herinner mij dat ik voor de grap aan mejuffrouw [Dorothea] van Dorp heb beloofd haar Engels wildbraad te laten eten en daarom vraag ik u of zij er ook wat van mag hebben.

Toen we in Bagshot waren, waar de koning twee nachten heeft gelogeed, greep de heer Caron de gelegenheid aan om Zijne Majesteit in herinnering te brengen wat hij eerder over mij had verteld, met vele andere aanbevelingen te mijnen gunste. De koning, die zich dit alles goed herinnerde, antwoordde daarop, terwijl hij op het punt stond zijn laarzen aan te trekken om ter jacht te gaan, dat hij mij graag wilde horen luit spelen na zijn terugkeer. Maar het geluk wilde dat een onweer, gepaard met regen en bijzonder veel wind (die deze dag de plannen van de koning leek te willen verstoren ten gunste van de mijne), hem verhinderde om te vertrekken, terwijl hij zijn voet al op de treeplank van het rijtuig had gezet. Naar zijn eigen kamer teruggekeerd, vermaakte hij zich met het kaartspel, samen met zijn gunsteling, de ⁹markies van Buckingham, en een andere kamerdienaar. Ongeveer twee uur later kwam het bij hem op mij binnen te [laten] roepen uit de kamer van de heer Caron, die bij deze gelegenheid mij speciaal wilde laten zien hoezeer mijn eer hem ter harte ging, en, uit eigen beweging en zonder dat ik het hem vroeg, mij begeleidde naar de koning, alwaar ik - ik weet niet ¹welke goede geest¹ mij aanmoedigde iets tot stand te brengen wat waardig was voor het oor van een groot koning - mij een klein half uur zo redelijk van mijn taak kweet, dat deze vorst, van nature de muziek weinig genegen, verschillende malen zijn [kaart]spel onderbrak om naar mij te luisteren, wat hij heel goedmoedig deed, zonder zijn gewone uitdrukkingen achterwege te laten, om mij het genoeg duidelijk te maken dat hij aan mijn spel beleefde, waarbij hij mij zelfs de eer aandeed om met mij te spreken met een vriendelijke en glimlachende gezichtsuitdrukking. Nadat ik hem de hand had gekust, ging ik weg, ²in een opperbeste stemming,² zeer in mijn nopjes vanwege het succes van mijn zaakjes. Ziehier een Ilias over wat er in een half uur is gebeurd. Vergeef mij als ik hier wat kinderlijk poch over mijn tevredenheid [dat het mij

4. Vermoedelijk die van Huygens aan zijn ouders van 16 augustus 1618 (Worp 1, nr. 54, pp. 30-31) en 31 augustus 1618 (Worp 1, nr. 55, p. 31).

5. Noël de Caron.

6. Prins Maurits.

7. Jacobus I.

8. Karel I.

9. George Villiers.

was gelukt om] ¹⁰ Lde gunst van vorstelijke personen te hebben verworven. ¹ De koning wilde dat de heer Caron mij eens naar de ¹¹ koningin zou meenemen, wat ¹² hij mij beloofde nog deze week te zullen doen. Ik zal gaan, als ik kan, ¹³ Lopdat die dag niet onvruchtbaar voorbijgaat, zo dringend gevraagd en nu gegeven. ¹ Zij is een vrouw die men maar moeilijk te zien krijgt en daarom trekt mij dat nog meer aan. Later zal ik u het hele verhaal, dat een Odyssee zal vormen, ¹⁴ vertellen.

De snelle ¹⁵ ontwikkelingen in de Republiek hebben mij niet verbaasd, maar verbijsterd. Deze zaken gaan mijn bevattingsvermogen te boven; ik weet niet wat ik erover moet zeggen. Ik beschouw in stilte de ondoorgrondelijke wegen van God, die, naar mijn bescheiden meninkje, deze klap op het juiste moment uitdeelt, en *ex machinâ*. Men wacht hier met spanning af wie er in het net zullen worden gevangen.

Van nieuwtjes over dit land ben ik slecht voorzien, omdat ik al een week niet meer in Londen ben geweest. De koning vertelde aan de heer Caron dat zijn agent [John] Digby in Spanje hem heeft bericht dat de ¹⁶ koning aldaar de heren Staten [Generaal] prijst en ophemelt vanwege de goede diensten die hun oorlogsschepen sinds kort verrichten in de strijd tegen de Turken en de zeerovers. Vervolgens heeft Zijne Majesteit de heer Caron opgedragen zijn meesters aan te sporen op deze weg door te gaan, terwijl hijzelf al klaarstond daaraan het zijne bij te dragen, wat ¹⁷ hij al eerder had gedaan, zonder de beslissing van de koning van Spanje af te wachten, die overigens zelf nog nauwelijks in beweging schijnt te zijn gekomen.

Wellicht hebt u gehoord van de dood van kardinaal [Jacques Davy] Duperron, en ook van die van de heer [Odet] de la Noue, welk laatste sterfgeval mij meer heeft geraakt, omdat ik met hem een goed adres in Frankrijk heb verloren, waar ik zo op het eerste gezicht minder kennissen heb dan in dit land.

Ik ondervind veel gastvrijheid en hoffelijkheid ten huize van de heer [Edward] Cecil. Ik was gisteren te eten gevraagd in het huis dat hij in Chelsea heeft gebouwd, op zo'n twee mijl van hier, met veel dienstbetoon zoals zijn gewoonte is, waardoor ik hem zeer verplicht ben. Mevrouw zijn [tweede] ¹⁸ echtgenote, een eerbare dame naar het voorbeeld van zijn eerste [¹⁹ echtgenote] heeft mij een geschenk voor moeder beloofd, namelijk een toestel waarmee men tegelijk melk kan roeren en boter maken, waarover in dit land veel ophef wordt gemaakt. Ik heb het instrument nog niet gezien, maar zij zal mij de geheimen ervan openbaren.

De heer van Schoonewalle vraagt zich af waarom vader niet antwoordt in de zaak van zijn nicht en hij heeft mij min of meer opdracht gegeven speciaal uitleg te vragen aan mijn vader over zijn weigering, aangezien hij [mijn vader] degene is die de heer kent voor wie hij haar had bestemd.

Ik raffel deze rapsodie in haast af, omdat onze pasteikoerier mij geen tijd meer geeft. Ik groet uit heel mijn hart alle vrienden en blijf, u de hand kussend,

lieve ouders,

uw gehoorzame zoon
Constantijn.

Zuid-Lambeth, 7/17 september 1618.

10. Naar Horatius, *Epistulae*, I, 17, 35: 'De gunst te hebben verworven van hooggeplaatste personen is geen geringe verdienste.' Het citaat is ook te vinden in Den Haag, Kon. Bibl., Hs. KA XLVIII, fol. 155r, waar Huygens tevens een vertaling geeft: 'Voortreffelijcke mannen behaegt te hebben is geensins de slechtste eeren-prijs.'

11. Anna van Denemarken.

12. Caron.

13. Naar Seneca, *Medea*, 399-400: 'Zal deze dag, zo gewenst en met zoveel moeite verkregen, voorbijgaan in ledigheid?'

14. Het bezoek vond, voorzover bekend, nimmer plaats. Zie ook Huygens' brief aan zijn ouders van 22 juni 1618 (46).

15. Zeker een verwijzing naar de machtsstrijd tussen prins Maurits en de landsadvocaat Johan van Oldenbarnevelt, welke uitliep op de gevangenneming van Oldenbarnevelt en anderen, de executie van Oldenbarnevelt, en talrijke mutaties in de stads- en gewestbesturen.

16. Philips III.

17. Jacobus I.

18. Diana Drury

19. Theodosia Noël.



